L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, F. DUPOUR,
C. DEVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par Uriche & J. Spear.—Epicerie, meubles etc., de la succession Charles Lauardous.

Par Blache & Leaumont—Bottes, souliers et chapeaux.

Secours aux pauvres.

M. Lattin, président du comité de secours de l'Association chrétienne des Jeunes Gens, a adressé au maire une communication pour appeler son attention sur la misère qui règne dans notre ville et qu'aggrave l'épidémie qui sévit si cruellement. L'auteur de la lettre établit d'une manière concluante l'indispensable nécessité de fonder quelque part un hospice où les indigens puissent provisoirement trouver un refuge. Ce devoir incombe aux autorités municipales qui ne sauraient sans inhumanité refuser de secourir des infortunés que la maladie et le manque de travail ont plongés dans le plus complet dénûment.

Les sociétés de bienfaisance et celles en général dont le but est de soulager la misère, sous quelque forme et dans quelque circonstance qu'elle se produise, ne sauraient suffire à la tâche immense qu'elles ont généralement acceptée. Elles n'ont pas d'assez vastes ressources pour venir en aide à tous ceux qui s'adressent à elles et implorent leur assistance. Non-seulement elles fournissent aux malades des remèdes dont ceux-ci ont besoin, mais elles sont souvent obligées de leur envoyer des vêtements, des matelas, du pain et de la viande. Cependant, malgré leur zèle et leur dévouement, la misère grandit chaque jour et réclame absolument l'intervention officielle des autorités.

Il y a longtemps que la Nouvelle-Orléans devrait être dotée d'un dépôt de mendicité ou d'asile pour les indigens. M. Judah Touro a laissé quatre-vingt mille piastres à la ville pour la construction d'un *Alms House*, mais aucune mesure n'a encore été prise pour remplir la volonté du testateur. Que fait donc le Conseil de ville? L'exécution du généreux projet conçu par M. Touro rencontre telle quelque difficulté? Nous ne pensons pas qu'elle soit insurmontable, et nous cherchons vainement à nous rendre compte des obstacles apportés à la réalisation d'une œuvre si éminemment philantropique.

On a dit, nous le savons, que la somme léguée par M. Touro était insuffisante et qu'il fallait en accroître le chiffre en la plaçant à intérêt. Mais il y a plusieurs années qu'elle rapporte un intérêt, et d'ailleurs M. Shepherd a fait gratuitement aux commissaires un vaste terrain dans le troisième district.—C'est là que s'élèvera l'hospice. Pourquoi n'a-t-il pas encore été construit? Nous l'ignorons, mais nous espérons que l'on se décidera enfin à commencer les travaux.

C'est une époque où déjà, alors qu'un horrible fléau sévit dans la cité, chacun comprend combien serait nécessaire un asile où pourraient se réfugier pendant quelques semaines les nombreux indigens qui sortent de l'hôpital ou des infirmeries des sociétés de bienfaisance. Ces malheureux sont encore trop faibles pour reprendre leurs travaux ordinaires et ils sont contraints, pour ne pas mourir de faim, de solliciter la charité privée.

Il importe que le conseil de ville ordonne immédiatement la construction de l'*Alms House*, mais, en attendant, il ne refusera pas sans doute d'ouvrir quelque part un asile où les secours les plus urgents seront distribués aux infortunés que la maladie a privés de toute espèce de ressources.

Chronique européenne.

N. Orléans, 8 septembre.—Les nouvelles sont parvenues hier jusqu'au 13 août pour l'Angleterre et jusqu'au 17 pour le continent.

L'empereur a fait pas encore de retour de son excursion dans les provinces: la fête du 15 a été célébrée avec une solennité extraordinaire en son absence du chef de l'Etat. On trouvera plus loin les détails de la solennité. A l'étranger les représentants de la France ont célébré la fête du 15 août par le *Te Deum* et des dîners somptueux. Le duc de Malakoff est même retourné à Londres pour présider le dîner qui a eu lieu à l'ambassade française en l'honneur de la fête de l'Empereur.

La Cochinchine est arrivée au terme de ses travaux qui l'ont mise à moins de dix heures de marche consacrée, probablement, à l'acte de navigation du Danube, et on pensait que les puissances contractantes seraient appelées le lendemain à signer la convention destinée à régler les questions dont le Congrès avait laissé en suspens la Conférence.

L'Empereur a ordonné l'exécution de nouveaux travaux à Cherbourg, pendant son séjour dans cette ville. Il s'agit de compléter le vaste établissement maritime en créant un port spécial d'embarquement à charbons, afin que de nouvelles dépenses n'ajoutent à la digue gigantesque qui ferme la rade. Voici ce que nous en avons appris dans une correspondance:

L'Empereur, avant de quitter Cherbourg, a prescrit de nouveaux travaux destinés à compléter tout ce qui a été déjà fait. Une autre lacune a été remarquée à Cherbourg, c'est celle d'un port spécial d'embarquement à charbons. Dans l'état actuel des choses, il faudrait un temps considérable pour charger quinze à vingt navires à vapeur. Dès après les jours de revue à l'Empereur, le port qui a été chargé de créer permettrait de charger, dans un bref délai, le nombre de vaisseaux et de frégates nécessaires pour une grande expédition. Les plans ont déjà été approuvés par l'Empereur. La dépense est évaluée à 1,7 million. La digue vaste qui en lie, en attendant, qu'elle soit agrandie.

Après les grandes chaleurs qui ont été si fatales aux armées anglaises dans l'Inde sont venues les pluies torrentielles, qui ont mis une trêve forcée aux hostilités. Une dépêche télégraphique de Londres confirme cette nouvelle, que malheureusement des renforts ont reçus, du juillet. Les rebelles sont au nombre de trente mille environ, et quand on se rappelle la résistance désespérée qu'ils ont opposée jusqu'ici aux armes anglaises, on doit s'attendre à ce que cette résistance se prolonge longtemps encore, à moins que l'Angleterre ne se ait en mesure d'envoyer des nouvelles de forces écrasantes.

Le journal officiel de Vienne publie le compte-rendu du budget de 1857; malgré l'augmentation considérable du revenu et la réduction des dépenses, et malgré l'aveu lequel il a su grouper les chiffres, le gouvernement est encore forcé d'avouer un déficit de 42 millions de florins. Celui de l'année 1856 s'élevait à 60 millions. Cette situation n'est rien moins que satisfaisante.

Le gouvernement espagnol a, dit-on, demandé tout prêt et de cession de l'île de Cuba à l'Union américaine, et traité cette nouvelle d'absurde.

A propos des affaires d'Espagne, nous lisons dans une correspondance de Madrid:

L'île de Cuba est devenue, ces mois derniers, le théâtre de toutes sortes de forfaits, de crimes, d'actes de violence. Le vol, l'assassinat, la violation de la propriété, l'insécurité sont adressés cet été, pendant des semaines entières, à la métropole de l'île; les habitants se faisaient entendre de l'Europe. Le capitaine général de l'île de Cuba fit, l'effet qu'une allocution semi-médiocre. Enfin le jour est arrivé où la cour de justice de la Havane (*El Journal*) lui adressa des observations d'une hardiesse fréquente sur l'immoralité qui gagnait le pays; sur l'alarme qui se répandait partout, sur les conséquences désastreuses qui s'ensuivaient sur la responsabilité qui s'en détachait. Les bois en paraissaient *Journal* ne pouvaient être perdues, et, en effet, Concha les entendit et fut forcé de leur faire une réponse qui elle mérite. Il fait de nouvelles mesures contre les bandits, mais quelles mesures, mon Dieu! Il fait d'autre chose à dire que: "Soumettez le local lorsque les assassins et les voleurs seront à vos portes."

Du reste, le général Concha a publié une ordonnance en date du 10 du dernier, contre les malfaiteurs. Dans la plupart, on prescrit que le local n'est partout soumis lorsque les bandits paraîtront dans le territoire. Voilà tout ce que cet habile administrateur a su trouver dans ce cas extrême. Depuis trente ans et plus, une commission militaire permanente existait à la Havane, chargée de juger les crimes de cette espèce. Tout ce que la commission a obtenu, l'île de Cuba jouit de la plus parfaite sécurité, tant pour les choses que pour les personnes. Mais, il y a deux ans, le général Concha abolit la commission militaire qui, quoique d'inutile, et depuis lors, les bandits, les voleurs, les malfaiteurs de toute sorte, reparurent en masse. Maintenant, il veut les punir exemplairement, les exterminer, dit-il fait, et au lieu de reconstituer la commission militaire, il remet entre les mains des habitants de l'île le soin de veiller à leurs personnes, à leurs familles et à leurs propriétés. Il leur dit: "Vous vous voyez sauver, sonner le tocsin, et tombez sur."

Le marquis de la Havane vient d'autoriser, tout en se regardant un peu, l'achat des travailleurs libres blancs étrangers. Il demande toute espèce de renseignements sur les Etats-Unis afin d'en faire, dans la même l'accès qui doit l'émancipier de l'Espagne et la faire passer à l'Union américaine.

Ces choses-là sont à peine convenables pour un bon Espagnol, et pourtant elles sont vraies.

La question de la succession au trône est agitée de nouveau, depuis le départ du roi Othon pour l'Allemagne, dans la presse hellénique. L'intervention trop active du gouvernement dans les élections communales est vivement blâmée par l'opinion publique, qui attend impatiemment les réformes utiles depuis longtemps promises.

Les journaux anglais publient d'amples détails sur les désordres de Kilkenny. On les trouvera plus loin. Aux dernières dates la tranquillité était rétablie dans cette ville. De nombreuses arrestations ont été opérées par les soins de la police envoyée de Dublin avec un détachement de dragons. Au moment où les désordres ont commencé, il n'y avait pas dans la ville de Kilkenny un seul soldat. Les casernes étaient littéralement vides.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DE L'ASIA.

FRANCE ET ANGLETERRE.

Télégraphie entre l'Europe et la Chine.

Indemnité pour la guerre de la Chine.

HAUSSE DANS LES COTONS.

Halifax, 8 septembre.—Le steamer *Asia* est arrivé à Halifax ce matin, avec des dates de Liverpool jusqu'au samedi, 28 août, c'est à-dire de trois jours plus récentes que celles reçues par le *Fulton*.

Le steamer *Hammonia* est arrivé à Liverpool, et les avis qu'il apportait ont été reçus le 27 à Liverpool.

Marché de Liverpool.—Les ventes de coton pendant la semaine se sont élevées à 65,000 balles. Toutes les qualités ont éprouvé une hausse de 1/8 d. Le marché était cependant moins actif vendredi, à la clôture.

Consolidés.—Londres, 28 août.—Les consolidés au comptant valaient à la clôture de 96 à 96¼.

Céréales.—Le marché aux céréales est ferme. Bien de nouveau dans les provisions: les prix se maintiennent. Le beau fait lourd et légèrement fléchi.

Télégraphe en Chine.

Il a été publié en Angleterre un prospectus au sujet de l'établissement d'une ligne télégraphique entre Londres et la Chine, ainsi que l'Australie.

Palmerston et Napoléon

Lord Palmerston a rendu visite à l'empereur Napoléon, à Paris, et a eu avec ce souverain une longue entrevue.

DEMANDE D'EXPLICATIONS.

Le bruit s'est répandu que le gouvernement français avait adressé une note au gouvernement anglais pour avoir des explications au sujet du bombardement de Jeddah.

Naples.

Selon une rumeur, à laquelle on ajoute peu de foi, Naples aurait accepté les conditions des puissances occidentales.

Traité avec la Chine

On dit que dans le traité qu'elles ont conclu avec la Chine, la France et l'Angleterre ont stipulé en leur faveur une indemnité d'un million de francs.

SUITE DES NOUVELLES PAR L'ASIA.

Marché au coton de Liverpool.

28 août.—Les ventes de la semaine ont été de 66,400 balles, dont 1400 prises par les spéculateurs et 11,000 par les exportateurs. Les ventes de vendredi ont été de 6000 balles: les spéculateurs en ont pris 700 et les exportateurs 2,200. Le fair Orleans est coté 7 3/4, le middling Orleans 7 1/4, le fair Mobile 7 7/16, le middling Mobile 7, fair Upland 7 7/16 et Middling Upland 6 15/16.

Le stock à Liverpool est de 616,000 balles, dont 567,000 balles d'origines américaines.

Marché monétaire.—Londres, 28.—Le marché monétaire est décidément plus aisé. Le bon papier se fait à 2 1/2 et 3 pour cent.

MANCHESTER.—Les avis de Manchester sont d'une nature favorable. Il y a eu de bonnes demandes pour les marchandises manufacturées et les prix ont éprouvé une légère hausse.

HAVRE.—Les derniers avis du Havre sont favorables. Le coton a été en bonne demande et les prix ont haussé. Le trio ordinaire est coté à 116 francs.

NOUVEAU MASSACRE DE CHRETIENS.

Des avis reçus de Candie disent que de nouveaux troubles ont éclaté dans cette île, et qu'un grand nombre de chrétiens y ont été massacrés.

Traité Américain avec la Chine.

Les plénipotentiaires des Etats-Unis et de Russie ont conclu un traité avec la Chine. On rapporte qu'il n'est allégué aux Etats-Unis qu'une ambassade chaque année à Pékin, et non un ministre résidant.

ESPAGNE.—On prépare une expédition militaire à Madrid, pour la Havane, dans le but de faire une démonstration contre le Mexique.

SECURITES AMERICAINES.

MM. Baring, Brothers & Co ordent les sécurités américaines natives, Etats des Etats Unis, pour 1856, demandés à 105.

LIVERPOOL.—La farine Phil. et Balt. est ce jour 21 s. 21 s. 6 d. Ohio 24 s. 6 d.; bon rouge de l'Ouest 5 s. 6 d. à 5 s. 3; bon du Sud 5 s. 1 à 5 s. 3; bonne de l'Ouest 5 s. 6 d.; bonne 5 s. 3 à 5 s. 6. Le bœuf est languissant et en baisse de 2 1/2 à 5 s. sur le porc (même jour). Bon jambon fermé, graisse calme à 60 à 62; le sucre était ferme aux cours précédents; le café ferme, le thé peu recherché.

Londres, 28.—Le sucre a clôturé hausse de 1/2 d. Le café a été en grande activité, plus ferme, et toutes les qualités ont éprouvé une légère hausse.

BANQUES.

L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre a augmenté de £210,000.

CABLE TRANSATLANTIQUE.

New-York, 8 sept.—M. Cyrus W. Field a reçu une dépêche de Trinity Bay, aujourd'hui, annonçant que le cable parfait et constant fonctionnait du cable, quoiqu'aucun message n'ait été envoyé de Valentia depuis plusieurs heures, par suite d'un accident. Un changement fait à l'extrémité du cable perté à terre.

MARCHE DE NEW-YORK.

8 septembre.—Le marché a été avec tendance à la hausse. Le fair Orleans est coté 11 cts; le middling Upland 13 1/16. La farine Ohio 5 25 à $5 65; bon rouge $4 17 à $4 39; moins blanc 4 31, fabrique 4 12. Le blé de printemps et à clôture, 1 à 2 cts. Le maïs est en hausse de 1 cts. Le café est ferme à la clôture à une hausse de 1/4 c.

Cincinnati, 8.—La farine languit à 4 80 et 4 90; le maïs est ferme à 57; le lard languissante à 5c. whisky 21 cts.

Bataille de Wapello.

Vicksburg, 8 septembre.—Le steamer Uncle Sam est passé ce matin, à 9 heures, en face de cette ville, descendant le fleuve.

LIBRAIRIE PAYA.—MM. G. Coppens & Cie, 56 rue de Chartres, viennent de recevoir par le *Nuremberg* d'excellents livres dont on trouvera l'énumération dans une annonce insérée plus loin. Nous en recommandons cet envoi aux clients de la maison Paya.

MINNESOTA.—La constitution du Minnesota ordonne l'élection d'une nouvelle chambre des représentants et de sept sénateurs. L'élection aura lieu le second mardi d'octobre. Il reste au sénat onze démocrates et sept républicains; il en est sorti neuf démocrates et dix républicains.

ETAT SANITAIRE DES PRISONS.

Messieurs,

Pendant que la fièvre jaune sévit avec violence dans toutes ou presque toutes les parties de la ville, il est vraiment curieux de voir l'état sanitaire des prisons jusqu'à ce jour qu'il ne fait habituellement dans aucune autre saison. Voici un relevé que M. Révoil, l'un des officiers de la prison de paroisse, a eu l'obligeance de faire à ma demande, et qui me paraît plein d'intérêt dans les circonstances où nous sommes.

Nombre des prisonnes actuellement détenus dans la prison de paroisse:

Américains	73
Irlandais	102
Allemands	35
Français	15
Espagnols	20
Total	245

Or, sur les 245, cinquante seulement peuvent être considérés comme acclimatés, les uns ayant passé plusieurs hivers à la ville, les autres habitant l'Etat depuis 15 ou 20 ans et travaillant à bord de bateaux à vapeur qui ne suspendent pas leurs travaux l'été, leurs communications avec la Nouvelle-Orléans. Il y a donc une balance de 255 qui ne sont pas acclimatés; néanmoins pas un cas de fièvre jaune n'a éclaté à la prison de paroisse depuis le commencement de l'épidémie. Il faut convenir que c'est là un fait bien curieux et qui semble donner un démenti à la doctrine de l'encombrement. D'après le témoignage des anciens officiers, il paraîtrait que les malades qui m'ont précédé auraient eu à constater comme moi cette immunité à l'égard des prisons.

Il y a certainement encombrement lorsque 300 personnes viennent prendre place dans un espace rétréci et qu'il en couche 5, terme moyen (chiffre officiel), quelquefois 13, dans une cellule étroite, ne recevant l'air que par une seule ouverture. Il faut donc croire que l'encombrement ne suffit pas à lui seul pour favoriser le développement de la fièvre jaune, ou de toute autre fièvre endémique. A quoi donc attribuer cette exemption du fléau en faveur des prisons? Je la crois due:

1o A la non exposition au soleil;

2o Au repos, ou à un travail léger qui n'exige qu'une faible dépense de forces;

3o A la régularité de la vie d'où résulte également la régularité dans les diverses fonctions organiques;

4o A la propreté qui règne dans nos prisons, propreté qui atténue si elle ne détruit les mauvaises émanations.

A l'heure qu'il est, l'hôpital de la prison de paroisse ne contient pas plus de cinq malades. Les prisonniers qui se rendent à la consultation y viennent pour des otalgies (douleur d'oreille) contractées à la suite d'immersions fréquentes dans l'eau froide, car la ville fournit libéralement à ses hôtes de l'eau à discrétion. Les baignoires sont constamment occupées par des baigneurs qui se rafraîchissent, l'eau se renouvelant aussi sans interruption. Il a existé des jours derniers un assez bon nombre de cas de fièvre intermittente parmi lesquels deux de bénigne, mais l'un d'eux, le jeune Jean, condamné pour le crime de vol, a été atteint à la prison de paroisse, l'autre à la geôle de police: tous ont cédé facilement au sulfate de quinine. Rien de remarquable à l'aile des fous; on sait du reste que les fous sont peu atteints à contracter les maladies intercurrentes. Quoi qu'il en soit, ce fait d'immunité m'a paru assez curieux pour être livré à la connaissance et aux méditations des médecins.

Agréez, messieurs,

C. DELERY.

ECOLES PUBLIQUES DU 3e DISTRICT.—M. E. D. Cuvellier surintendant des Ecoles publiques du Troisième District, annonce dans nos colonnes que les vacances seront prolongées jusqu'au premier lundi d'octobre prochain. Il annonce aussi qu'à partir de mercredi, 15 courant, le comité des professeurs se réunira, tous les jours, à cinq heures de l'après-midi, à l'Ecole Fillmore, au coin des rues Bagatelle et Bons Enfans, pour examiner les personnes qui désireraient remplir des places de professeurs.

Les journaux de New-York sont remplis de détails sur la fête dont cette ville a été le théâtre, le 1er courant, en l'honneur de la pose du câble transatlantique. Quelques uns de nos confrères de la cité impériale ont consacré plus de trente colonnes au compte-rendu de la solennité. On conçoit que nous nous abstenions d'analyser et que nous ne tentions même pas d'abréger ce formidable récit.

CHRONIQUE LOCALE.

JEFFERSON-CITY.—Nous apprenons avec plaisir que, dans la séance du 7 courant, le Conseil de Ville de Jefferson City a nommé M. J. Emiles Trudeau avocat de la corporation, en remplacement de M. C. O. Duguid, qui a donné sa démission après trois ans de service. M. Duguid ne pouvait être remplacé par un meilleur choix et nous félicitons le conseil d'avoir décerné à M. Trudeau un honneur dont il est digne à tous égards. Nous remarquons que le vote obtenu par M. Trudeau a été unanime.

RECTIFICATION.—Nous avons annoncé hier que le feu avait pris au No 52, rue de la Vieille Levée, dans le magasin de MM. *Mizzi* & Berthouli. Nous nous trompions. Le feu s'est déclaré au No 47 1/2, rue de la Vieille Levée.

FIEVRE JAUNE.—Il y a au soixante-seize décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nlle Orléans, dans les vingt-quatre heures expirées mardi, 7 du courant, à midi.

RECORDER SCHARES.—Le recorder assistant Monroe a remplacé hier le recorder Summers.

Patt Callaghan a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir chassé sa femme et son enfant de chez lui et avoir menacé de les tuer.

Henry Jenkins alias Mansfield, jeune homme de 18 ans, devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir volé une montre en or, qu'une personne avait déposée dans une chambre à bain au Lac.

John Lutz, accusé d'avoir frappé et grièvement blessé le fils d'Auguste Rider, mardi soir, dans la rue Thalie, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution le 15 courant.

John Home a été condamné à cinquante piastres d'amende pour avoir assailli Ellen Dorhian.

RECORDER WILTZ.—M. André Clarolin, accusé d'avoir insulté M. J. N. Curien, publiquement et sans provocation, dans la rue Vieille Levée, a été condamné hier à dix piastres d'amende et a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Clara White dit que Mary Lambert l'a assaillie à l'encoignure Franklin et Bienville.—Ex parte.

Mrs. Lee, rue Dauphine, se plaint d'avoir été battue par Mme Augustine.—Cautionnement.

L. Gros accuse Thérèse Rapen de tentir, dans la rue Dauphine, une maison dont les autorités ont lieu de se plaindre.—En prison en attendant l'interrogatoire.

RECORDER LONG.—Elijah West, second mate du navire Africa, a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir violemment assailli George Lindsey.

Jack McCoy, Bill Saxey et un autre sont accusés d'avoir insulté, dans l'accomplissement de ses devoirs, le garde Barrow que McCoy accusait de l'avoir battu et de s'être servi de son bâton.

Le recorder a ordonné l'arrestation de Mme Michel que J. Bouseau accuse de garder chez elle, en face de l'Asile des Orphelines de Ste Marie, une jeune fille de treize ans, Florentine Tétard, qu'elle s'échappe de chez la plaignante, encouragée Levée et Pologne.

Un affidavit déclare que Frantz Miller s'est rendu coupable d'escroquerie au préjudice de Joseph Wilhelm en s'appropriant vingt-une piastres, produit d'une vente de meubles.—Ordre d'arrestation.

Une Mme Moore a été condamnée à trois mois de maison de travail pour bris de paix et ivrognerie.

RECORDER ADAMS.—Wm Meyers restera en prison, par ordre du recorder Adams, en attendant qu'il réponde à l'accusation de vol, au préjudice Joe Smith.

Catherine Mathew se plaint d'avoir été assaillie à coups de briques par Peter Hensun.—Ordre d'arrestation.

DÉSORDRES A KILKENNY.

Des désordres sérieux ont eu lieu dernièrement à Kilkenny, en Irlande. Ces désordres provoqués par des ouvriers agricoles en chômage ont eu une gravité réelle. Voici les détails que nous trouvons dans le *Kilkenny Journal*:

"Des troubles sérieux viennent d'avoir lieu dans différentes parties du comté, et des violences regrettables ont été commises par un grand nombre de travailleurs en chômage, par suite de l'emploi des machines pour les opérations agricoles. Dimanche, plus de 4,000 individus se sont répandus dans les rues de Kilkenny; la plupart étaient armés de faux qui le brandissaient de la manière la plus menaçante. Cette foule se composait en grande partie d'hommes de la milice licenciée de Tipperary, du comté de la Reine, du comté du Roi. Il y a quelque activité, cette méditation, ces rassemblements étaient concertés. Dimanche, la ville a été complètement à la merci de ces gens, qui, du reste, se sont commis de violences et se sont contentés de sonner et de poussées des hourras.

"Lundi matin, les émeutiers, ont tenu une sorte de conseil de guerre, dans lequel il a été décidé que l'on brûlerait toutes les machines. Vers six heures, il se sont rendus à Oldtown, à deux milles de Kilkenny, chez un fermier nommé Walsh; ils ont brisé en mille morceaux sa machine à moissonner. Walsh n'a fait aucune résistance, et, quoiqu'il assistât à la destruction de sa machine, on ne lui fit aucun mal. A neuf heures ils arrivaient à Figgon-Bark (près Dunnefeld), résidence de M. Howson, Ecossais, et ils se mirent en devoir de briser sa machine. M. Howson avait saisi sa carabine et allait faire feu, lorsqu'une grosse pierre la lui fit sauter des mains. Son fils ramassa la carabine; pourvu des deux pistolets qu'il avait, il retourna pour faire feu, on lui arracha la carabine, que l'on brisa, sans cependant qu'il lui fît aucun mal. Lepère, qui avait voulu défendre la machine, reçut de forts coups de bâton et blessé à la figure. Pendant que M. Howson était terrassé et saignant, sa fille, véritable héroïne, armée d'une hache, en frappait deux frapper quiconque toucherait à son père; on la désarma, et elle fut légèrement contusionnée. La machine fut brisée, et les émeutiers emportèrent la montre d'or de M. Howson. On n'a arrêté encore aucun de ces hommes. L'autorité a fait disposer à Kilkenny trois deux escadrons de dragons au camp de Curragh. On les attend. A Stanneyford, l'autorité a été informée que les ouvriers ont pris des moyens d'empêcher les choses d'aller plus loin."

Le *Kilkenny Modérator* ajoute:

"Il est important que le gouvernement envoie sur les champs de bataille, et surtout de la cavalerie et de l'artillerie. Les émeutiers, qui paraissent compter sur l'indulgence et la patience de l'Irlande, ne connaissent pas les charges de dragons, et la seule vue des canons suffit pour disperser les masses les plus hardies. Si on ajoute la cavalerie et l'artillerie à la force de la milice, et à l'aide du gouvernement, nous nous en tirerons, nous sauverons, nous bénirons de tout le monde."

Le *Kilkenny Journal